Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 571

Rubrik: À suivre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

M. A. Gardel décide qu'«il y a une relation étroite entre le niveau de vie et la consommation d'énergie».
Les Français, eux, avaient été un peu plus loin que M. A. Gardel dans la quantification en exprimant cette relation par $\ln P = 0{,}73 + 0{,}85 \ln E$ où E = l'énergie par habitant (en Tep) et P = le PNB par habitant en dollars américains 1976[2].

ÉNERGIE ET NIVEAU DE VIE

Cette relation exprime «grosso modo» que si le terrien ne consomme pas beaucoup d'énergie il ne peut pas avoir un grand revenu, ce qui implique (par une autre relation?) que son niveau de vie est bas. Dans ce triste état, le terrien est malheureux et il aspirera à consommer beaucoup plus d'énergie. Conclusion de M. A. Gardel: la consommation d'énergie «va croître et croître rapidement».
Ensuite, bien qu'admettant que l'énergie utile est au fond plus intéressante que l'énergie primaire, M. A. Gardel décide qu'il n'y a pas lieu de s'en préoccuper et qu'il suffit de se pencher sur l'évolution de la consommation d'énergie primaire. Le gaspillage n'est pas non plus une donnée importante qui modifierait le fond du problème. Et finalement, tout en reconnaissant qu'il est difficile de lire dans le marc de café, M. A. Gardel se lance dans des prévisions.

LA GRANDE BOUFFE DE L'AN 2000

Et quelles prévisions! En l'an 2100 coexisteront 9 à 17 milliards d'habitants sur la terre. C'est clair. Et en cette année de grâce 2100 tous ces humains consommeront 2000, ou 3000, ou peut-être 5000, ou même davantage, EJ/an (1 EJ = 10^{18} J; aujourd'hui le monde consomme environ 280 EJ/an). Encore plus évident!

Au passage, relevons une remarque qui situe bien le ton de l'exposé. Après avoir risqué une prévision sur la consommation d'énergie par habitant dans les pays industrialisés, M. A. Gardel la décrit comme modeste parce que «il est peu probable que la somme des ambitions et des volontés des individus, des entreprises et des Etats ne conduise pas à des consommations nettement supérieures». La volonté, ça ne peut que mener à une plus grande consommation d'énergie. Ainsi en a décidé M. A. Gardel, qui est certainement très familier des entreprises et des Etats, peut-être moins des individus.
Il serait certes peu correct que l'humanité fasse mentir les prévisions de M. A. Gardel. Celles-ci seront donc utilisées comme base de travail, avec le cortège de moyens de production qui devront assouvir cette soif d'énergie. Gros boulot en perspective. Mais M. A. Gardel nous dit ce qu'il faut faire et à quelle vitesse. Et au passage il introduit une nouvelle unité de temps qu'on pourrait appeler le Gardel. Un Gardel, c'est quinze ans. Le temps qui est nécessaire pour décider, projeter puis construire une belle centrale nucléaire. Une constante de l'évolution: chacun de nous peut espérer vivre pendant quatre à cinq Gardels.

LA FATALITÉ NUCLÉAIRE

Est-il besoin de préciser que l'exposé de M. A. Gardel nous mène tout naturellement à confier notre avenir énergétique aux centrales nucléaires? En fait, c'est l'issue inéluctable. Je cite: «Il n'existe actuellement pas d'autres moyens de faire face à cette situation qu'un large recours à l'énergie nucléaire.» Voilà. L'annonce nous aura été faite. Il ne reste plus qu'à suivre la prophétie du chef. A défaut de quoi: la punition, pas assez d'énergie pour nos besoins. Au fait, quels besoins? Ah, vous savez, les besoins... Ceux pour lesquels il faudra construire au début du siècle prochain, je cite encore «des milliers de centrales nucléaires».
Ces centrales seront en partie des surrégénérateurs. Pourquoi? Parce que — élémentaire! — sinon la réserve de matière fissiles sera insuffisante pour faire fonctionner les milliers de centrales de M. A. Gardel.
Inutile de dire que le solaire, bien que très intéressant, ne pourra rien apporter de mesurable avant cinq ou six Gardels et que les combustibles fossiles qui produisent du CO_2, sont de ce fait disqualifiés.
Bref, le nucléaire, il n'y a que ça de vrai. A telle enseigne que, je cite toujours, «retarder... la poursuite du développement des réacteurs surgénérateurs... s'apparente à un crime contre les générations futures».

M. A. Gardel, j'ai réduit ma consommation d'énergie par petites étapes depuis plusieurs années et je vis plutôt mieux qu'avant. Et j'ai encore une bonne marge de réduction possible. Et je ne suis pas seul dans ce cas. La consommation d'énergie utile de la Suisse n'a guère changé depuis 1970 et l'énergie utile consommée représente moins de la moitié de l'énergie primaire mise en jeu. Je considère que la poursuite du développement des réacteurs surgénérateurs *est* un crime contre les générations futures.
Le chef va me mettre en prison.

Pierre Lehmann.

[1] Professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Responsable d'un institut spécialisé dans les problèmes d'énergie (IENER).
[2] ln est le signe du logarythme naturel, comme chacun sait! Jusqu'où vont se nicher les mathématiques: cette formule du Commissariat français à l'énergie atomique doit probablement donner une allure scientifique à des raisonnements qui ne le sont guère.

A SUIVRE

Acceptation par le peuple de la ceinture de sécurité: à quand la baisse des primes d'assurance, eu égard aux moindres risques que vont prendre les automobilistes?

* * *

Zurich est-elle la capitale du «libéralisme» mondial? Le fait est qu'il y existe un institut libéral (Liberales Institut), fondation pour le développement d'idées libérales (Stiftung zur Entfaltung freiheitlicher Gedanken...).